**6- Le Veilleur de Pierre**

Ce monument, situé à l’angle de la Place Bellecour et de la rue Gasparin, à un des passages les plus animés de la ville, a été érigé en l’honneur des cinq résistants détenus à la prison de Montluc, amenés en camion et fusillés le 27 juillet 1944, puis abandonnés plusieurs heures sur la chaussée. Il perpétue le souvenir des Résistants morts pour la France et la liberté, et il est le symbole de la solidarité de la nation unie dans le combat et le sacrifice.

Rappelons encore que c’est grâce à la volonté légitimement opiniâtre de Paul Bayle que ce monument, où Lyon a voulu garder la mémoire des camps de concentration nazis, a pu voir graver, tout en bas de cette liste, le nom de Rawa-Ruska, après plusieurs refus, et grâce à l’intervention déterminante du préfet de Région, Monsieur Moulin.

Il convient de rendre ici hommage au sculpteur **Georges Salendre** (1890-1985), né à Romanèche la Montagne, apprenti tailleur de pierres à 14 ans, ouvrier à Lyon à 18 ans en même temps qu’il suit les cours de l’Ecole des Beaux-Arts. Il obtiendra le prix de sculpture dès 1913. Laissé pour mort sur le champ de bataille en 1918, il fut sauvé par les chirurgiens lyonnais. Il vécut ensuite dans le quartier de la Croix-Rousse, et se consacra à la sculpture, érigeant dans notre région de nombreux monuments à la Résistance. Le nom de ce pacifiste convaincu, et résistant actif pendant la deuxième guerre mondiale, se doit d’être retenu.